

Chapitre 1 : La monnaie

Objectifs du chapitre (tirés du programme)

- montrer « l'importance de la monnaie dans l'activité économique »
- présenter « les mécanismes de la création monétaire »
- s'interroger sur « les liens entre monnaie et prix »

Conseils bibliographiques/ressources

- **Ouvrages**

Gilles Jacoud *La monnaie dans l'économie*

Dominique PLIHON, *La monnaie et ses mécanismes*, collection Repères, La Découverte, 2017 (7ème édition)

Mishkin, Bordes, Hautcoeur, Lacoue-Labarthe, *Monnaie, banque et marchés financiers*, Pearson.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *Monnaie, banques et finance*, collection Licence, Puf.

- **Présentation de la création monétaire**

En vidéo :

- sur le site de citéco : <https://www.citeco.fr/la-cr%C3%A9ation-mon%C3%A9taire>

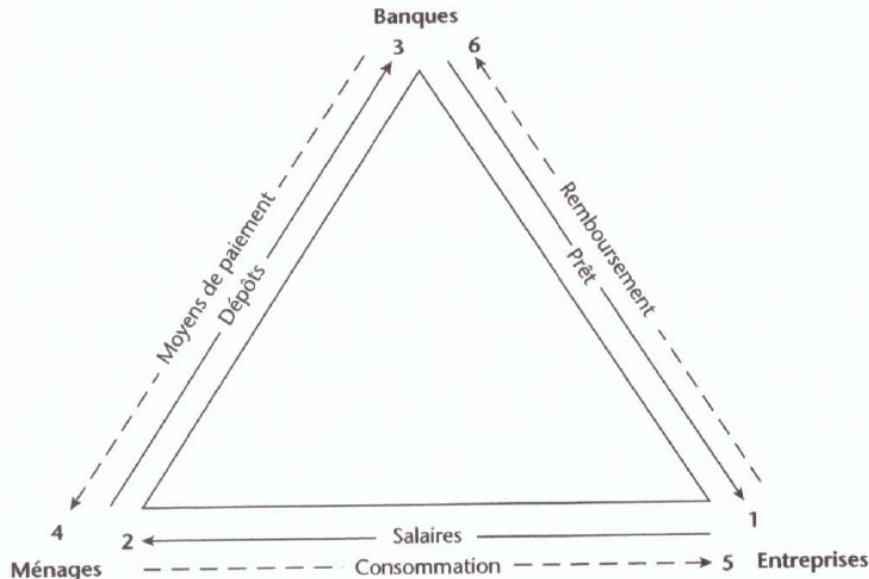
- sur le site de dessine-moi l'économie : <http://dessinemoileco.com/la-creation-monetaire-un-juste-equilibre/>

En schéma :

<https://www.ecoenschemas.com/schema/la-creation-monetaire/>

Introduction

Document : Représentation simplifiée de la circulation monétaire



Dominique PLIHON, *La monnaie et ses mécanismes*, collection Repères, La Découverte.

Document : L'escompte et le réescompte

L'escompte est une opération de crédit par laquelle une banque acquiert un effet de commerce contre une remise de liquidités à son client pour un moment équivalent à celui de l'effet, déduction faite des agios qui rémunèrent son service. Lorsque l'effet arrive à échéance, la banque demande directement le remboursement au débiteur.

Un effet de commerce est un titre de créance reposant sur une opération commerciale dont les catégories les plus connues sont :

- la lettre de change, appelée aussi traite : écrit par lequel un créancier, le tireur, ordonne à son débiteur, le tiré, de payer une certaine somme à une échéance déterminée, à lui-même ou à un tiers, le bénéficiaire.

- le billet à ordre : écrit par lequel un débiteur, le souscripteur, s'engage à payer au bénéficiaire une certaine somme à une échéance déterminée. La différence avec la lettre de change tient au fait que c'est le débiteur et non le créancier qui rédige l'effet.

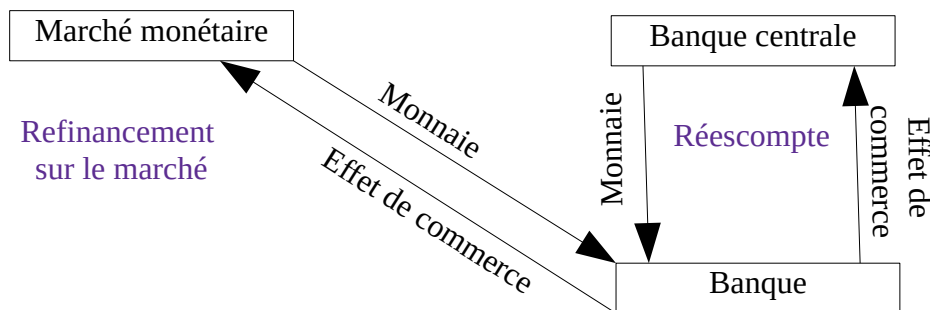
L'effet de commerce peut circuler par endossement : l'ancien propriétaire de la créance appose sa signature au dos du papier et le transmet à son nouveau détenteur.

Les opérations d'escompte et de réescompte

Les lettres de change et les billets à ordre sont des instruments qui permettent l'acquisition de biens ou de services sans règlement monétaire immédiat.

Quand une entreprise (ou une personne) est détentrice d'un actif (effet de commerce) qui est une promesse de monnaie à terme, elle peut souhaiter liquider sa créance avant l'échéance. Elle s'adresse alors à une banque à qui elle demande d'escompter l'effet qu'elle détient. À l'échéance, c'est la banque, nouvelle détentrice de l'effet, qui demandera le remboursement au débiteur. C'est cela une opération d'escompte.

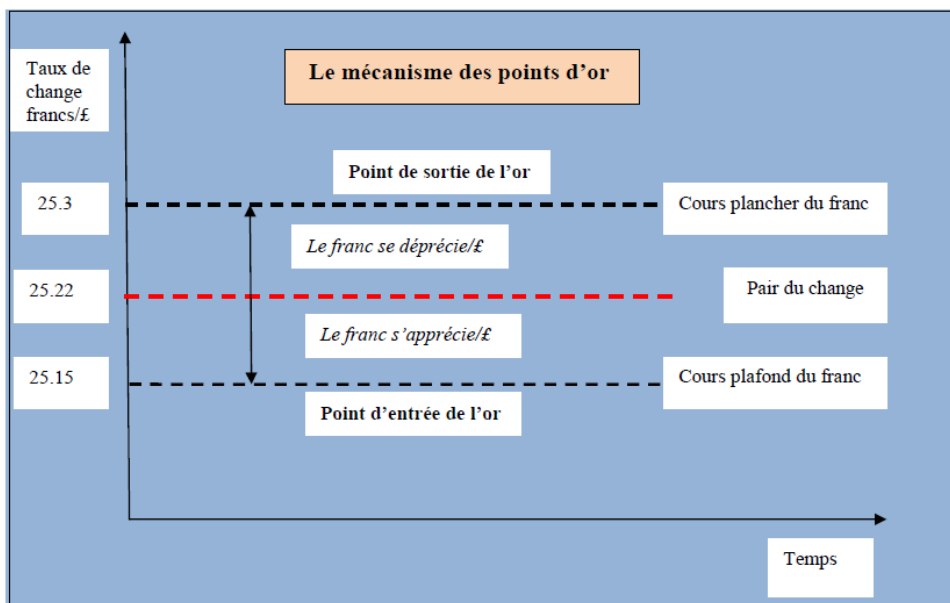
Il se peut que la banque ait à son tour besoin de liquidités avant l'échéance de l'effet escompté. Elle procède alors à un refinancement : elle vend l'effet escompté sur le marché monétaire ou demande un réescompte auprès de la banque centrale. Dans les deux cas, c'est le nouveau détenteur de l'effet de commerce qui en réclamera le remboursement.



I. Rapide historique du système monétaire international

- Que retenir de l'étalon-or ? SMI de la 1ère révolution industrielle à 1914

Document : Le mécanisme des points d'or



- L'entre deux guerres et la mise en place de l'étalon change or (aussi appelé gold exchange standard ou gold bullion standard)
- Le SMI de Bretton Woods (1943-1973)
- SMI après Bretton Woods

II. Qu'est-ce que la monnaie ?

1. La monnaie remplit trois fonctions économiques

2. La masse monétaire, une mesure de la monnaie en circulation sur un territoire

III. Comment la monnaie est-elle créée ?

1. « Les crédits font les dépôts » : le mécanisme de la création monétaire

2. Le refinancement : une limite à la création monétaire des banques

2.1. La monnaie fiduciaire : une première limite à la création monétaire des banques

2.2. Le refinancement dans un système à plusieurs banques

3. Le rôle des marchés financiers dans la création monétaire

Documents vidéo : le quantitative easing

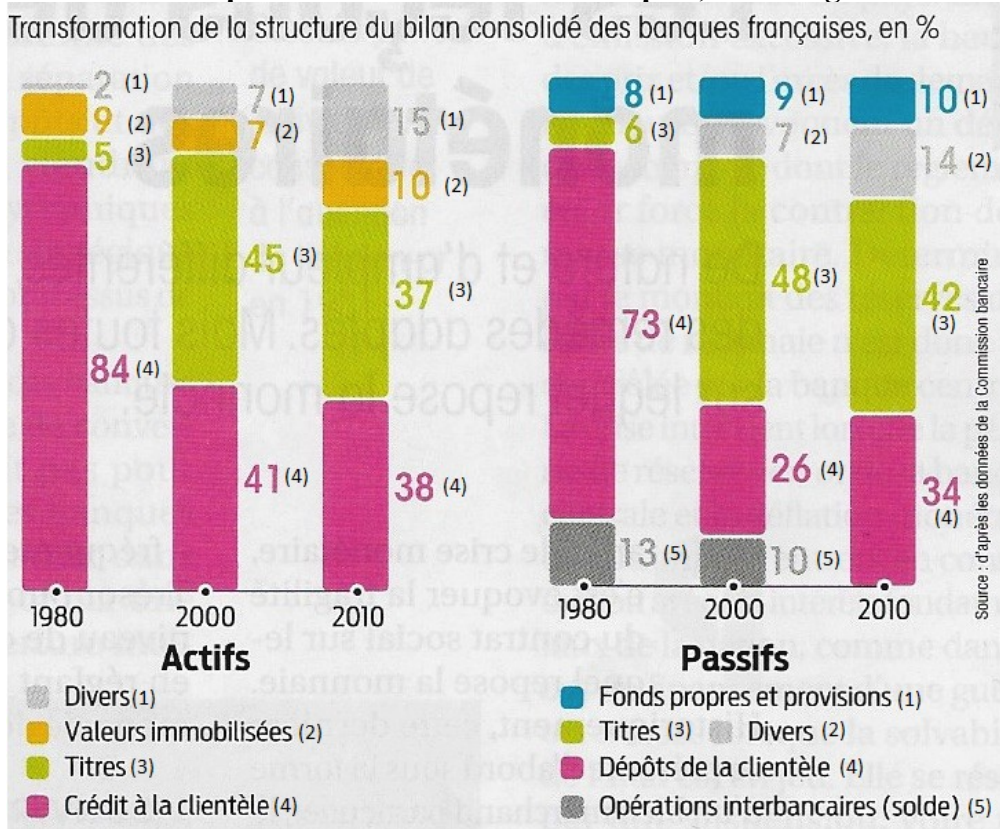
Vidéo dessine-moi l'économie : <https://www.youtube.com/watch?v=8NSCwGxXpIQ>

Vidéo Citéco : <https://www.citeco.fr/la-politique-mon%C3%A9taire-0>

Document vidéo : la titrisation

Concours Citéco Vidéo Challenge 2018 : <http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p40v>

Document : Bilan des banques : moins de crédits et de dépôts, davantage de titres



IV. Quelle relation entre l'augmentation de la masse monétaire et l'inflation ?

Document : Mesurer l'inflation à partir de l'IPC

L'indice des prix à la consommation (IPC) est l'instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation moyenne des prix des produits consommés par les ménages.

Il est basé sur l'observation d'un panier fixe de biens et services, actualisé chaque année. Chaque produit est pondéré, dans l'indice global, proportionnellement à son poids dans la dépense de consommation des ménages.

Il est publié chaque mois au Journal Officiel. L'indice des prix hors tabac sert à indexer de nombreux contrats privés, des pensions alimentaires, des rentes viagères et aussi à indexer le SMIC.

L'indice retenu pour le SMIC est celui des "ménages du premier quintile de la distribution des niveaux de vie" (Décret n°2013-123 du 7 février 2013).

Historique

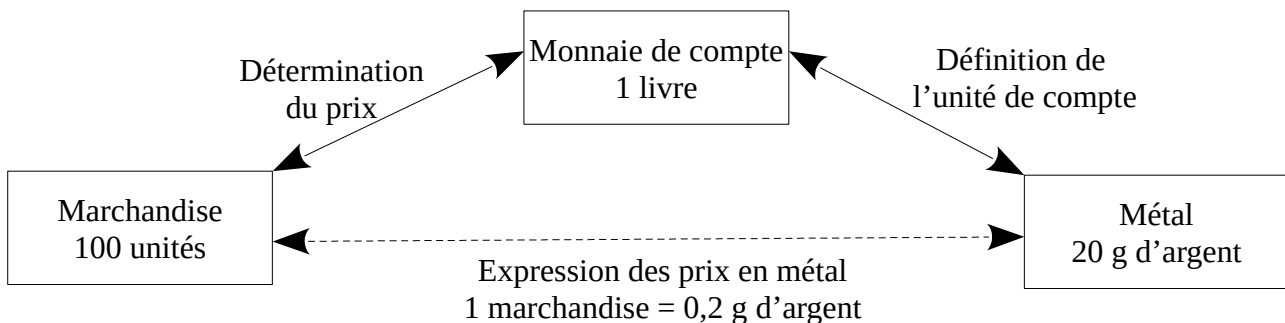
La première génération d'indices date de 1914. Au cours du temps, la couverture de l'IPC s'est élargie tant au plan géographique qu'en termes de population représentée ou de consommation couverte.

L'IPC base 2015 constitue la 8e génération d'indice. Il est entré en service en janvier 2016.

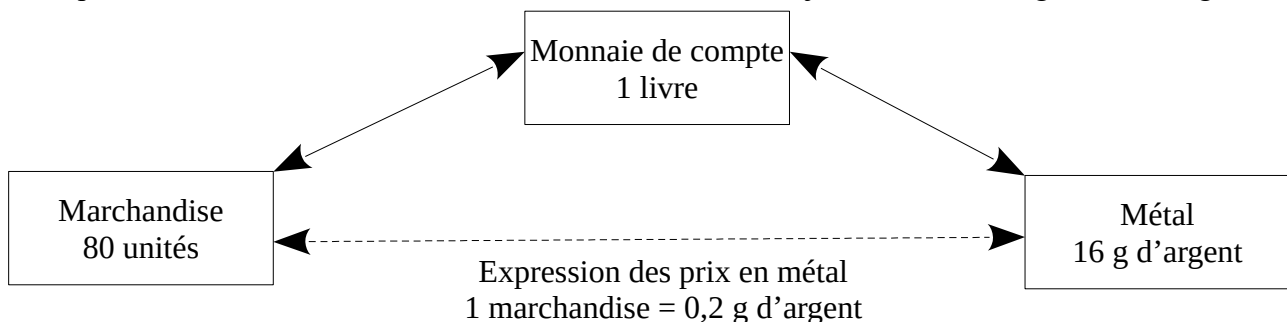
1. Aux origines du débat sur le lien entre l'augmentation de la masse monétaire et l'inflation la controverse entre Bodin et Malestroit

Document : L'illusion du renchérissement mise en évidence par Malestroit

Pour Malestroit, au-delà du prix exprimé en livres, il faut repérer la quantité de métal à fournir pour acquérir les marchandises. Ainsi, si la livre est définie par 20 grammes d'argent, et si elle permet d'obtenir 100 unités d'une marchandise quelconque, on peut affirmer que la marchandise vaut $20/100 = 0,2$ gramme d'argent.



En cas de modification de la définition métallique de la livre, une livre peut certes permettre d'obtenir moins de marchandises, mais ces marchandises restent échangeables contre une même quantité de métal. Si la livre n'est plus définie que par 16 gramme d'argent, et si elle permet d'acquérir 80 unités de marchandises, alors une unité vaut toujours $16/80 = 0,2$ gramme d'argent.



Le renchérissement de toutes choses, pour reprendre le vocabulaire de Malestroit, n'est donc qu'illusoire puisque l'acquisition de ces choses nécessite une même quantité de métal.

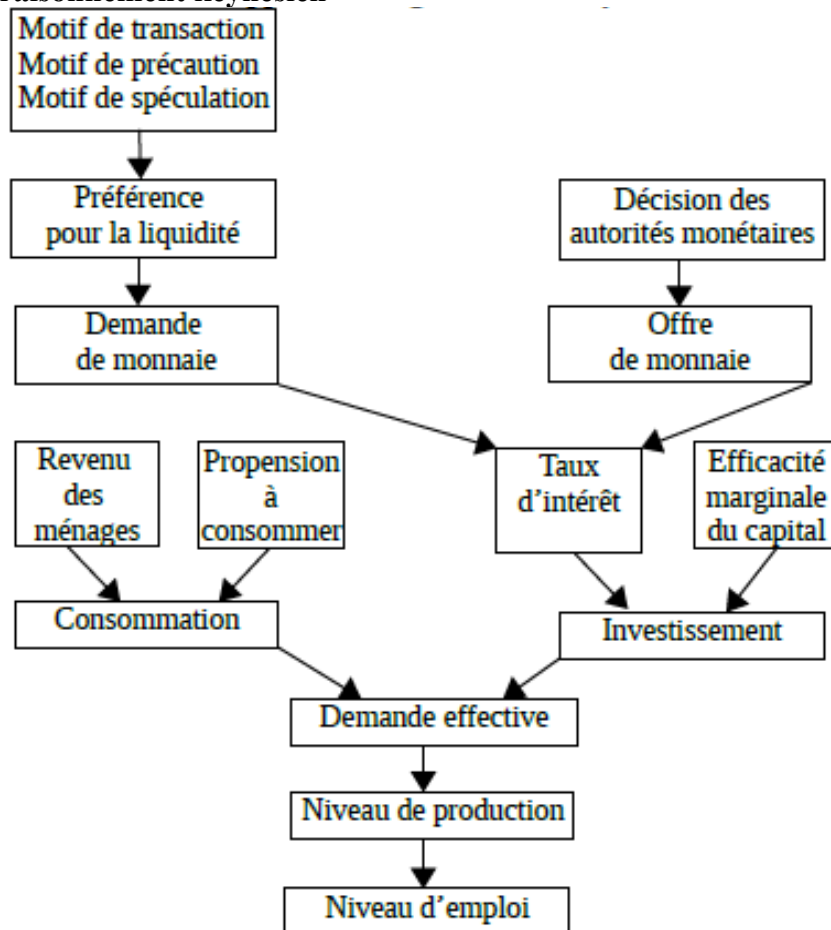
Gilles Jacoud, *La monnaie dans l'économie*, Nathan, 1994.

2. La théorie quantitative de la monnaie développée par Irving Fisher

3. La remise en cause de la théorie quantitative de la monnaie par John Maynard

Keynes

Document : Le raisonnement keynésien



Gilles Jacoud, *La monnaie dans l'économie*, Nathan, 1994.

4. La critique de l'analyse keynésienne par Milton Friedman où le retour à une approche dichotomiste de la monnaie

5. Des exemples historiques témoignent d'un lien entre l'inflation et l'évolution de la masse monétaire

à suivre ...